

Tootje Boutkan,

patiente de nationalité hollandaise
atteinte d'un cancer du sein avancé



Première partie

Quelques relations ont changé parce que j'ai cette maladie. Mais heureusement cela n'empire pas. Je ne peux pas dire que j'ai perdu des amis parce que je suis malade et qu'ils ne savent pas vraiment comment réagir envers moi. Je pense même que quelques liens sont encore plus étroits aujourd'hui parce que les amis veulent nous aider et passer des moments avec nous.

Je suis plongée dans un brouillard sombre, mais autour de moi brille la lumière. Je peux percevoir ce qui est autour de moi, mais le brouillard sera toujours là. Cette maladie m'a en quelque sorte enrichie. Elle a donné plus de sens à ma vie. Mais je ne l'avais pas demandé. Je préférerais ne pas avoir de cancer, pouvoir travailler comme bon me semble. En tant que femme j'ai toujours travaillé. Le travail avait une grande importance pour moi. J'étais la femme qui travaille. Et, à présent, je suis la femme malade.

Seconde partie

J'ai toujours dit que mon pronostic était mauvais, mais je m'accommode finalement du temps qu'il me reste. Tout en sachant pertinemment que quelque chose ira mal dans le futur. Mais je ne sais pas quand ce futur arrivera. Au début nous avons beaucoup parlé du cancer, avec mes enfants, ma famille et avec mes amis. Tu es contrainte d'en parler, parce dans ton intérieur, c'est affreux. Tu dois aborder le thème de la mort ou le fait de laisser un jour ton époux et tes enfants seuls. Mais à présent que j'ai déjà parcouru un certain chemin, je ne parle plus autant du cancer. Pourtant, au fond de moi, il est bien là, chaque jour, chaque minute. Parfois je me dis, je suis Tootje et j'ai le cancer. Mais je ne suis pas le cancer, je suis Tootje. Lorsque je sors de la maison, la plupart des gens voient en moi une femme normale, de belle apparence, qui s'exprime bien, heureuse avec ses enfants. De belles images. Ils ne voient pas ce qu'il y a dans mon intérieur. Mais moi aussi je suis incapable de lire en toi, en toi ou en toi. Il est impossible de deviner ce qui se passe à l'intérieur des gens.

” Pourtant, au fond de moi, il est bien là, chaque jour, chaque minute. Parfois je me dis, je suis Tootje et j'ai le cancer. Mais je ne suis pas le cancer, je suis Tootje. “